

Carnets de Galère



© Xavier Murillon

texte **Aiat Favez**
mise en scène **Christine Letailleur**
avec **Marco Caraffa**

Disponible en tournée 2024/2025

Carnets de Galère d'Aiat Fayez

« Aiat Fayez a écrit pour Christine Letailleur un saisissant et ironique monologue...qui dit avec rigueur la souffrance de l'exil, d'où qu'on vienne »

Télérama – Fabienne Pascaud

« Aussi sidérant de drôlerie que poignant. »

Le Club de Médiapart – Jean-Pierre Thibaudat

Mise en scène : **Christine Letailleur**

Avec **Marco Caraffa**

Création lumière : **Grégoire de Lafond**

Création sonore : **Pierre Antoine Lenfant**

Production Fabrik Théâtre, compagnie conventionnée en Ile-de-France

Création Le 11 Avignon Juillet 2023 -

Partenariats Résidence artistique de la Filière (CFPTS), l'Esca-Studio d'Asnières

Spectacle Seul-en-scène 3 personnes en tournée

Public A partir de 14 ans

Durée 1h05

Lieu Petit Plateau ou salle de classe, bibliothèque, médiathèque, ...

Contacts

Artistique : Christine Letailleur

letailleur.christine@yahoo.fr

Administration/Production :

Virginie Girard

virginie.ciechristineletailleur@yahoo.com – 06 30 86 82 16

Emma Ponsard

emma.ciechristineletailleur@yahoo.com – 06 46 51 27 80

Site web

fabriktheatre.com

Présentation du projet par Christine Letailleur

Aiat Fayez s'inscrit dans la lignée des écrivains européens de l'exil, de leur tragique destinée et d'une quête de soi par l'écriture - L'Arche, 2018.

Depuis la nuit des temps, l'homme est en mouvement, il part, quitte son pays soit par sa propre volonté (désir de voyages, de découvertes, d'études...), soit par contraintes (guerres, persécutions, déportations, famines, extrême pauvreté...) : il va chercher un « ailleurs », tenter de vivre dans un pays autre que le sien avec tout ce que cela comporte de difficultés – difficultés liées à la langue, à l'éloignement des proches, à la solitude, à la nostalgie du pays natal, à la précarité, à l'hostilité envers l'étranger...

L'exil est un des thèmes les plus anciens de l'humanité, cher aux poètes, aux auteurs dramatiques. Déjà les tragédies grecques s'en emparaient. Dans *Les Suppliantes*, Eschyle mettait en scène un chœur de femmes persécutées qui, fuyant les noces que l'on voulait leur imposer, vinrent demander asile et protection au roi d'Argos...

Pour questionner la notion d'exil aujourd'hui, j'ai choisi de me pencher sur des textes d'Aiat Fayez, auteur de langue française, venant d'un pays d'Asie de l'Ouest dont il ne veut parler. Après avoir vécu dans plusieurs pays d'Europe, il vit à présent en France : « l'exil d'Aiat Fayez se poursuit à travers l'Europe où il va de pays en pays. S'il vit une grande partie du temps en Autriche, il n'en parle pas la langue et ne cherche pas à l'apprendre à dessein. L'exil est devenu mon mode d'être ».

J'ai rencontré Aiat Fayez à l'automne 2020 lorsque j'ai mené un stage avec des apprentis comédiens à l'ESCA (École Supérieure des Comédiens par l'Alternance au Studio d'Asnières) sur certaines de ses pièces.

La force de son écriture et de son engagement ont suscité en moi un vif désir de continuer l'aventure sur un autre de ses textes car ils sont le reflet des tragédies de notre époque. Toute son œuvre, composée de romans et de pièces de théâtre, est en effet traversée par l'exil, hantée par la figure de l'étranger. Ecrivain sans frontière, il décrit avec un regard lucide et dans une langue sans concession une page de notre histoire contemporaine.

**« L'étranger n'est pas rien,
il est moins que rien, le miroir du néant.
On peut tout faire avec. C'est de la pâte à modeler. »**

Aiat Fayez in *Carnets de galère*.

« Le langage est la consolation des exilés »

JMG Le Clézio, mai 2022, Entretien avec Eric Fottorino et Julien Bisson in *LE UN des libraires*

Carnets de galère, une commande d'écriture

Suite à un article paru dans *Libération* dans lequel Aiat Favez relatait certaines mésaventures qui lui étaient arrivées lors d'un renouvellement de titre de séjour, je trouvais dommage de n'avoir qu'une partie de l'histoire. En échangeant avec Aiat, on s'est dit que ce serait intéressant d'avoir l'histoire au complet- celle qui nous raconte ce qu'a été sa propre expérience de l'exil, les difficultés rencontrées lorsque venant de ce pays lointain dont il ne veut parler, il traverse l'Europe à la recherche d'un petit bout de terre, d'un « chez-lui », pour simplement vivre et penser. La compagnie Fabrik Théâtre lui a donc passé commande et c'est avec un réel enthousiasme que l'auteur a confectionné un texte, **Carnets de galère**, pour un jeune acteur.

Mise en place du projet et création 2023

Nous avons fait deux résidences au **CFPTS de Bagnolet** : une à l'automne 2021, où l'auteur a pu nous rejoindre, et une au printemps 2022. Ces résidences ainsi que des répétitions à l'Esca, nous ont permis de créer **deux formes** pour *Carnets de galère* : une **forme itinérante** pour du hors les murs, et une forme pour des **petits plateaux**.

Après avoir été sélectionné dans le cadre de **la Piste d'Envol** et **lu en public au Théâtre du Rond-Point**, à Paris en mars 2023, *Carnets de galère* a été créé au festival **Off d'Avignon du 9 au 26 juillet 2023 au « 11 • Avignon »**, salle du Lycée Mistral.

Il se donnera le **7 décembre 2023** au théâtre de **l'université d'Angers** et **tournera sur la saison 24/25**.

Carnets de galère, partition pour un jeune acteur

Carnets de galère est une partition pour un jeune acteur. J'ai choisi de travailler avec Marco Caraffa, jeune acteur de 30 ans sorti de L'ESCA à l'automne 22. Il avait pris beaucoup de plaisir à travailler sur les pièces de Favez lors du stage que j'avais mené à L'ESCA. Il avait été touché par celles-ci, notamment par leur thématique commune, à savoir l'exil. Marco a la carrure, la maturité et la sensibilité, pour porter *Carnets de galère*, s'identifier au héros, Kabouli, raconter ses déboires, sa solitude, ses espoirs... Venant d'ailleurs, d'un autre pays que la France, Marco sait de quoi il parle sur le plateau ; être loin de chez lui, de sa langue maternelle, ça lui parle, et c'est sans doute pour cela qu'il a un désir fort de vouloir soutenir des textes engagés, ouverts sur le monde, ancrés dans notre époque. Portant la figure de l'étranger en lui-même, il est l'interprète idéal de ce projet.

Carnets de galère, la fable

Un jeune étudiant, Gulam Muhammad Abdul Hassan Kabouli, arrive de Kaboul pour faire des études de lettres modernes à l'université d'Amiens puis à la Sorbonne à Paris. Epris de la langue française, il souhaite devenir traducteur littéraire.

Bien vite, il est confronté à la solitude et au regard des autres : « Les gens dans la rue me scrutent comme des chouettes. C'est quand même écœurant ces étrangers en France ! Personne n'a prononcé cette phrase mais je l'entends dans ma tête ». Parfois, il a la

nostalgie du pays natal : « Kaboul me manque. », parfois, il lui en veut : « Ce pays, anomalie de mon existence ».

Confronté à des problèmes administratifs pour obtenir son renouvellement de permis de séjour, il décide de quitter Paris pour Berlin où il obtient facilement un titre de séjour d'un an. Devenu traducteur littéraire, il gagne modestement sa vie. Il se marie avec Etid, une jeune étudiante hongroise qu'il a connue à l'université, à Paris. Ils partent vivre ensemble à Vienne.

Le permis de séjour d'un an avec lequel il vit en Allemagne, puis en Autriche, arrive à terme. Il décide de faire une demande de permis de séjour en Hongrie à l'adresse de ses beaux-parents. Après de multiples démarches, des allers retours entre l'Autriche et la Hongrie pour se rendre au Bureau de l'immigration, et des galères, il obtient une carte de séjour de cinq ans puis, de dix ans.

Les choses ne vont pas comme il l'espérait : sa femme a un amant, elle veut divorcer et lui demande de quitter l'appartement viennois. Le divorce étant acté, son permis de séjour n'est plus valable. Il se retrouve tel un clandestin. Le 15 août 2021, Etid lui demande de lui céder ce qu'il a de plus précieux, à savoir ses livres, restés à Vienne.

Le jeune traducteur sans papier n'a plus de pays d'accueil et ne peut retourner dans sa ville natale qui est envahie par les talibans.

Carnets de galère, l'autobiographie et le réel

Pour écrire **Carnet de galère**, Aiat Fayez s'est à la fois inspiré de sa propre expérience de l'exil et de l'histoire contemporaine. C'est en confrontant ses propres souvenirs au réel, à l'actualité, qu'est advenue l'identité du héros de sa pièce : celle d'un jeune étudiant afghan, Kabouli, qui a quitté sa terre natale pour vivre en Europe. L'auteur n'a pas souhaité mettre l'accent sur ce fait historique et tragique mais simplement en faire allusion en donnant à la fin de sa pièce une date, celle du 15 août 2021 qui correspond à l'entrée des talibans dans Kaboul.

Vivre en Europe n'est pas si facile que l'on pourrait parfois l'imaginer, c'est un combat qui laisse des traces. Selon, Aiat Fayez : « La perte de la confiance en soi, la paranoïa dans l'exil sont les thématiques de ces *Carnets de galère* (...) L'emploi des différents pronoms personnels sert à montrer l'émiettement du "je" qui ne maîtrise plus ni l'espace ni le temps ».

Carnets de galère, deux formes : une petite forme en direction de la jeunesse et de tous les publics

Avec ce texte inédit, j'ai souhaité créer une petite forme en direction :

- **de la jeunesse**, collégiens, lycéens, étudiants. Ce projet sera l'occasion d'échanger avec eux sur des notions qui restent bien souvent floues : qu'est-ce qu'un exilé ? Un migrant ? Un expatrié ? Un réfugié ? Un demandeur d'asile ? Un étranger ?...

Il est important de pouvoir échanger, et ce par l'intermédiaire d'un objet artistique, sur des sujets de société, d'apporter des éclaircissements sur des notions fondamentales afin de mieux questionner ensemble notre époque, de l'appréhender et de mettre à bas aussi certains

préjugés et idées reçues. C'est bien souvent grâce au regard de l'autre, de celui qui nous est différent, qui vient d'ailleurs, que l'on voit davantage le réel.

Il est intéressant aussi qu'un jeune acteur puisse partager une parole sur des sujets d'actualité avec des gens de sa génération. **de tous les publics** : l'acteur, Marco Caraffa, a su rendre le texte à la fois très vivant, poétique, sensible et accessible au plus grand nombre renvoyant chacun à son propre exil ; on peut aussi ne pas avoir quitté sa terre et se sentir exilé dans son propre pays.

Les textes d'Aiat Favez sont des miroirs du monde qui permettent de sensibiliser tout un chacun aux tragédies d'aujourd'hui et de demain, celles des migrations contemporaines.

1. Une forme itinérante

Le texte peut être présenté dans une forme itinérante : un acteur, muni d'un sac à dos, de deux valises, pourra aller faire entendre le texte d'Aiat Favez dans des collèges et des lycées. Il pourra également être présenté dans des lieux non théâtraux (médiathèques, bibliothèques, foyers, centres associatifs...) afin d'aller à la rencontre de ceux qui n'ont pas la possibilité de se rendre au théâtre ou qui en sont éloignés.

J'accompagnerai l'acteur afin d'échanger avec les publics rencontrés. Parfois, l'auteur en fonction de ses disponibilités, nous rejoindra et proposera des ateliers d'écriture qu'il a l'habitude de mener et aime faire. Sous cette forme, le texte d'une durée d'une heure cinq, pourra être, au besoin, écourté à 45 mn.

2. Une forme à destination des petits plateaux

En plus de la forme itinérante, une forme légère a été conçue pour les petits plateaux avec une création lumière et une création sonore, d'une durée d'une heure cinq. L'acteur évoluera avec ses deux valises servant à la fois d'accessoires et de décor, dans une sorte de petite boîte noire. Ici, le jeu d'acteur, la performance, et le texte, seront mis en avant. Le désir étant que le spectacle puisse se poser sur des petits plateaux, être partagé avec un large public dans des jauges de 50/60/100 personnes maximum afin de garder l'intimité de la parole.



Résumé Fiche technique

La pièce ne nécessite pas de décors, seulement deux valises comme accessoires.
Une boîte noire est cependant la bienvenue pour les petits plateaux.

Petit plateau :

Espace de jeu 6M d'ouverture par 5M de profondeur.

Hors-les-murs :

Espace de jeu minimum 5M d'ouverture par 4M de profondeur

Diffusion Lumières (minimum 12 circuits) et Son – Pas de vidéo.

Fiche technique disponible à la demande.



Ateliers d'écriture autour de *Carnets de galère*

Aiat Fayez, auteur de Carnets de galère, est écrivain, dramaturge et enseigne la littérature.

Il propose des ateliers d'écriture autour des thèmes de l'exil et de la figure de l'étranger ouverts aux lycéens à partir de 15 ans et aux étudiants de toutes disciplines.

C'est l'occasion pour eux d'être plongés dans le processus de création d'un écrivain et de s'initier au style de la nouvelle.

L'atelier d'écriture c'est :

- Une initiation à l'écriture d'une **nouvelle** autour d'une thématique spécifique (exil, figure de l'étranger)
- **5** séances de **3h** chacune (15h en tout)
- Les 4 premières séances sont organisées en **vidéo-conférence** et la dernière se réalise en **présentiel**
- Pour **12** participants maximum
- Les ateliers peuvent être restitués de plusieurs manières : soit par une **lecture publique** ou **radiophonique** ou une **publication**.



Revue de presse

Sélection OFF Festival d'Avignon le 20 juillet 2023 **TTT**

« *Aiat Favez a écrit pour Christine Letailleur, un saisissant et ironique monologue en partie autobiographique, jamais dans le pathos, et qui dit avec rigueur la souffrance de l'exil, d'où qu'on vienne, et même si on a désiré à toute force l'exil. Le jeune acteur italien Marco Caraffa incarne avec vivacité l'éternel étranger, jamais triste, toujours battant, prêt à recommencer, comme tous les émigrés de toute éternité, de ceux de la Bible et de la tragédie grecque jusqu'à aujourd'hui. Sans emphase, simple, d'autant plus impressionnant.* » – **Fabienne Pascaud**

Télérama

« *Avec tact et précision, Christine Letailleur met en scène le jeune Marco Caraffa dans « Carnet de galère » une commande faite à l'auteur Ait Favez sur un parcours d'exilé semblable au sien. Aussi sidérant de drôlerie que poignant.* » – **Jean-Pierre Thibaudat**



LE CLUB DE MEDIAPART

« *C'est avec beaucoup de justesse que ce jeune comédien de 28 ans devient Kabouli. Il fait sien du récit d'un autre homme, comme si c'était lui qui l'avait vécu, comme s'il avait du traverser tous ces pays : la France, l'Allemagne, la Hongrie, l'Autriche. Comme si toutes ces galères, tous ces déboires lui appartenaient. Carnets de Galère est un texte saisissant qui questionne la notion d'exil.* » – **Lucine Bastard-Rosset**

**cult.
news**

« *Ces galères administratives, qui suscitent pression et angoisse, sont au cœur du texte d'Aiat Favez, qui s'est inspiré de son propre parcours. Marco Caraffa les porte sur scène dans une incarnation sensible et pleine de tendresse pour son personnage, dont les émotions sont palpables. Un très beau récit mis en valeur par la sobre et efficace mise en scène de Christine Letailleur.* » – **Charly Guibaud**

LaProvence.

ÉQUIPE ARTISTIQUE

AIAT FAYEZ

Ecrivain, dramaturge



ŒUVRE : pièces de théâtre et romans

2021 : Un pays dans le ciel, aux éditions Delcourt.

2018 : Place des Minorités / Le Monologue de l'exil, L'Arche Éditeur

2016 : De plus belles terres / Angleterre, Angleterre, L'Arche Éditeur

2015 : La Baraque, L'Arche Éditeur

2014 : Un autre, éditions P.O.L

2012 : Terre vaine, éditions P.O.L

2011 : Les Corps étrangers, L'Arche Éditeur 2009 : Cycle des manières de mourir, éditions P.O.L

Publication : roman graphique : 2021 : Un pays dans le ciel, adaptation de sa pièce en roman graphique, par Aiat Favez & Charlotte Melly, éditions Delcourt

Autres textes dramatiques d'Aiat Favez représentés par l'Arche Éditeur : en 2019, Un pays dans le ciel ; en 2016, La Valise ; en 2015, L'Éveil du printemps ; en 2013, Naissance d'un pays et Perceptions

PRIX

Prix Scenic Youth des Lycéens des Hauts-de-France, 2016.

Finaliste du Grand Prix de Littérature dramatique 2016. Les Corps étrangers, traduction en allemand. Die Zeit, Coll. Scène, Berlin, 2013.

Perceptions, pièce, 2013

Prime du Centre National du Théâtre pour Naissance d'un pays, pièce, 2012

TRADUCTIONS ET PUBLICATIONS À L'ÉTRANGER

L'Éveil du printemps, traduction en allemand, Henschel, Berlin, 2017.

La Baraque, traduction en anglais, allemand et roumain. Union des Théâtres d'Europe (UTE), Cologne, 2015.

Perceptions, pièce, 2013

Prime du Centre National du Théâtre pour Naissance d'un pays, pièce, 2012

MARCO CARAFFA

Comédien

« Le jeune acteur italien Marco Caraffa incarne avec vivacité l'éternel étranger, jamais triste, toujours battant, prêt à recommencer. »

Télérama— Fabienne Pascaud

Formation :

Né en 1993 à Catane en Italie, Marco Caraffa y suit, entre 2009 et 2012, les enseignements du Théâtre francophone au lycée Scientifique, « Principe Umberto Di Savoia ». Il vient s'installer ensuite à Paris et suit une formation entre 2013 et 2016 aux cours Florent. En 2017, il fait une formation sur le « Jeu de l'acteur et la diction » avec Laura Iacobi, et l'année suivante, avec Stefano Vigilante sur « la Natura del comico » au Spazio T de Rome. En 2019, il intègre l'ESCA (École Supérieure des Comédiens par l'Alternance) à Asnières où il fait des stages dirigés par Bruno Boulzaguet, Igor Skreblin, Océane Mozas, Guy-Pierre Couleau, Anne Le Guernec, Christine Letailleur et Yasmine Modestine.

Expériences professionnelles

En 2023 : Création de Carnets de galère d'Aiat Fayez, festival d'Avignon au 11.

En 22/23 : tournée de la tragédie d'Hamlet.

En 2021, il interprète le rôle d'« Horatio » dans La tragédie d'Hamlet, adaptation de Peter Brook mise en scène par Guy-Pierre Couleau au Théâtre 13.

Il joue dans That moment de Nicoleta Esinencu au Studio d'Asnières. En 2020, il est distribué dans La Maison d'os de Roland Dubillard (rôles du prêtre, du valet et du chauffeur), mis en scène par Hervé Van Der Meulen au Théâtre Montansier et au Studio d'Asnières. En 2018, il interprète le rôle de « Sad » dans Saleté de Robert Schneider mis en scène par Marco Maltauro au Théâtre Testaccio de Rome. Il joue dans Monologhi del lunedì al T sous la direction de Lina Bernardi au Théâtre Testaccio de Rome.

En 2015, il interprète le rôle de « Paul » dans *Au monde comme n'y étant pas* d'Olivier Py mis en scène par Damien Bigourdan. En 2011, il joue le rôle de Phoebus dans *Notre Dame de Paris*, au festival du Théâtre francophone québécois à Montréal.



Christine Letailleur a été artiste associée au Théâtre national de Bretagne à Rennes (2010/16) et Théâtre national de Strasbourg (2016/2023). Elle a mené et mène des stages de formation dans les écoles supérieures (à l'école du TNB, du TNS, au Studio d'Asnières). Elle a mené aussi deux années de suite des ateliers à la prison des femmes à Rennes.

Mises en scène et adaptations

2023 : Carnets de galère d'Aiat Favez Avignon off au Théâtre 11.

2022 - Adaptation et mise en scène de Julie de Lespinasse avec Judith Henry et Manuel Garcia-Kilian au Théâtre national de Strasbourg.

2020 - L'Eden Cinéma de Marguerite Duras, avec Caroline Proust, Annie Mercier, Alain Fromager et Hiroshi Ota, créé en février 2020 au TNS et repris au printemps 2022, au Théâtre de la Ville, au Théâtre du Jeu de Paume à Aix en Provence et au Théâtre Liberté de Toulon.

En 2018, elle a fait une résidence d'artiste à Berlin autour des écritures contemporaines allemandes grâce au soutien de l'Institut Français (Résidences sur Mesure).

2017 - Baal de Brecht (version de 1919), créé en 2017 au Théâtre national de Bretagne, a été représenté au TNS, au Théâtre national de la Colline, à la Maison de la culture d'Amiens. Stanislas Nordey y a tenu le rôle principal. Cette version de Baal datant de 1919, traduite par Eloi Recoing en 2017, a été éditée pour la première fois à L'Arche.

2015/16 - Les Liaisons dangereuses de Laclos avec Dominique Blanc et Vincent Pérez dans les rôles titres, créées en 2015 au TNB à Rennes, et ont tourné en 2015/16 (Brest, Quimper, Nice, le Mans, la Rochelle, Sète, Tarbes, Liège, Modène...) L'adaptation a été éditée aux Solitaires intempestifs.

2014 - Hinkemann d'Ernst Toller créé en 2014 au TNB à Rennes, puis, joué à la Maison de la Culture d'Amiens et au Théâtre national de la Colline en 2015.

2013 - Phèdre d'après Yannis Ritsos a été créé au TNB à Rennes en 2013. La tournée, notamment au Théâtre de la Ville en 2014, a été annulée suite au décès de Valérie Lang qui tenait le rôle principal.

2011/13 – L’adaptation du Banquet de Platon a été créée à la Passerelle – Scène nationale de Saint Briec – dans le cadre du festival Mettre en Scène en 2012 et reprise, en 2013 et 2014, au TNB à Rennes, au Théâtre des Cornouaille à Quimper, à L’Espal au Mans, au Théâtre des Salins à Martigues, au CDDB de Lorient...

2011 - Le Château de Wetterstein de Wedekind a été créé au Théâtre de Vidy-Lausanne ; le texte a été monté pour la première fois en France au Théâtre national de Bretagne, au Festival Mettre en scène en 2010.

2009/12 - Hiroshima mon amour de Marguerite Duras, avec Valérie Lang et Hiroshi Ota, a été créé au Théâtre de Vidy-Lausanne et au Festival Mettre en scène à Rennes en 2009. Il a tourné, en 2010/11, au Trident à Cherbourg, à L’Espal au Mans, au Théâtre des Salins à Martigues, à L’Espaces Pluriels à Pau... et a été représenté au Baryshnikov Arts Center à New York, aux Festivals de Perm (Russie) où il a reçu le prix de la mise en scène, à Shizuoka (Japon), à Zagreb (Croatie) et a été repris en 2012, au Théâtre national de Bretagne et au Théâtre de la Ville.

2009 - La Vénus à la fourrure d’après le roman de Sacher-Masoch a été créée en 2008, avec Valérie Lang et Andrzej Deskur, dans les rôles principaux, au Théâtre national de Bretagne et repris, en 2009, au Théâtre des Cornouailles à Quimper, au Théâtre national de la Colline. L’adaptation est parue aux Solitaires Intempestifs.

2007/08 - La Philosophie dans le boudoir de Sade, a été créée en 2007 au TNB à Rennes et repris au Théâtre de Gennevilliers et en 2008 au TNS, au Granit de Belfort, au Théâtre des Salins à Martigues, à la Maison de la Culture de Grenoble, à la Comédie de Caen. L’adaptation a été éditée aux Solitaires Intempestifs.

2005/06 - Le Nouvel ordre socio-affectif selon Houellebecq a été créé, dans un premier volet, en 2005 avec Guy Prévost à la Maison de la Poésie à Paris puis, dans un second volet, en 2016, sous le titre, Houellebecq ou la souffrance du monde.

2004/05 - Pasteur Ephraïm Magnus de Hans Henny Jahnn, créé au TNB à Rennes en 2004 (1^{ère} partie) et en 2005 (intégrale), a été repris au Granit de Belfort, au Théâtre national de Gennevilliers en 2006.

2001 - Médée de Hans Henny Jahnn, a été créée au Théâtre Gérard Philipe de St-Denis en 2001